

Dimanche 29 novembre 2015 – 1^{er} dimanche de l’Avent C

1^{ère} lecture : « Je ferai germer pour David un Germe de justice » (Jérémie 33, 14-16)

Psaume : 24 (25), 4-5ab, 8-9, 10.14 « Vers toi, Seigneur, j’élève mon âme, vers toi, mon Dieu. »

2^{ème} lecture : « Que le Seigneur affermisse vos cœurs lors de la venue de notre Seigneur Jésus » (1 Thessaloniens 3, 12 – 4, 2)

Evangile de Jésus-Christ selon Saint Luc 21, 25-28.34-36

« Votre rédemption approche »

Homélie du Père Yves Simoëns, jésuite, à l’église St-Ignace (Paris 6e)

Les Lectures de ce premier dimanche de l’Avent nous centrent sur l’Espérance. Commençons par reprendre au ralenti les propos de Jérémie :

« *Voici venir des jours* – oracle du Seigneur – où j’accomplirai la parole de bonheur que j’ai adressée à la maison d’Israël et à la maison de Juda : *En ces jours-là*, je ferai germer pour David un Germe de justice, et il exercera dans le pays le droit et la justice. *En ces jours-là*, Juda sera sauvé, Jérusalem habitera en sécurité, et voici comment on la nommera : « Le-Seigneur-est-notre-justice. »

La justice est la note dominante de ces « derniers jours », à la fin des temps, pour bien orienter l’Espérance. La justice du Dieu de l’Alliance fonde ainsi l’Espérance. Elle est destinée à devenir la justice du peuple de Dieu, symbolisée par Jérusalem, surnommée : « Le- Seigneur-est-notre-justice ». Mais en quoi consiste exactement cette « justice de Dieu » appelée à devenir la nôtre ? Un Germe de justice exercera dans le pays « le droit et la justice », dit Jérémie. La justice est donc d’abord une question de droit. Le Seigneur, le premier, veut assurer le nécessaire à toutes ses créatures pour vivre une existence décente, à la hauteur de leur vocation d’« image selon sa ressemblance » (Gn 1,26-27) (Jacques Guillet). Il ne s’agit pas d’abord de justice sociale, enjeu de combats politiques, même si la justice sociale en dépend. Il s’agit d’un don à recevoir de Celui qui seul est juste. Dans sa justice, notre Créateur et Père garantit à ses créatures une vie conforme à sa bonté créatrice. « J’accomplirai la parole bonne que j’ai parlée à la maison d’Israël et à la maison de Juda », dit littéralement le texte. Le Seigneur désire en particulier pour chacun des membres de son peuple une vie enracinée dans sa propre Bonté souveraine. Sa justice recherche pour tous une vie bonne selon le droit fixé par une Loi bonne, une Loi pour la vie, qui garantisse la sécurité. La qualité d’un tel don est plus que jamais à recevoir quand en nous et autour de nous se déclenchent des puissances de mort ! C’est ce qu’un des *graffiti* que l’on peut lire, rue de Charonne, exprime admirablement :

« Ils ont voulu nous enterrer ; ils n’ont fait que semer un germe ! »

Quel accent prophétique dans ces mots, qui rejoint l’attente de Jérémie pour les temps eschatologiques, en pleine crise de l’Alliance ! L’attente du prophète demeure la nôtre, même inconsciente. Les mots de Paul prolongent cette attente quand il dit à son tour, dans sa lettre aux Romains, que « l’Espérance ne déçoit pas car l’amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous fut donné » (Rm 5,5). Le texte que nous avons entendu de la Première lettre de Paul aux Thessaloniens va dans le même sens, grâce à la promesse de Dieu réalisée dans le Christ.

« Frères, que le Seigneur vous donne entre vous et à l'égard de tous les hommes – on pourrait gloser : surtout à l'égard des plus désespérés –, un amour de plus en plus intense et débordant (...). Et qu'ainsi il affermis vos cœurs, les rendant irréprochables en sainteté devant Dieu notre Père, lors de la venue de notre Seigneur Jésus avec tous les saints. »

L'amour de tous les hommes n'est possible que grâce à l'ouverture sur Quelqu'Un d'Autre qui nous fasse respirer un autre air, un autre Souffle que la seule sauvegarde des biens matériels et même de la vie. La poursuite de l'essor d'un monde clos sur lui-même dégage à la longue une atmosphère irrespirable. La conférence de la COP 21 en ce sens vient à son heure, encore que déjà un peu tard. Un horizon trop clos secrète l'injustice.

Pour sauvegarder l'équilibre du fléau de la balance, symbole de la justice, entre la sainteté de Dieu et l'effolement des nations, Jésus, quant à lui, invite à la vigilance permanente. Il cherche à nous établir dans un état de discernement. Il nous fait passer sans cesse au crible de sa Justesse à Lui les tensions que nous pouvons traverser.

« Tenez-vous sur vos gardes ! (...) Veillez et priez en tout temps ! »

Il est, certes, des injustices qui crient vengeance au ciel. Le luxe insolent étalé à la face des plus démunis, trop de disparité entre nous, comment n'alimenteraient-ils pas l'envie, en faisant le jeu des pulsions les plus obscures ? Mais la vengeance de Dieu, c'est encore son salut au-delà de toute attente. Jésus n'a jamais répliqué au mal par le mal. Il s'agit donc plutôt d'infiltrer « la petite sœur Espérance » (Charles Péguy) dans les mailles de la violence pour la convertir de l'intérieur en puissance de salut. Le Père Lui-même ne cesse de le faire depuis l'aube de l'humanité et dès l'élection de son peuple. Jésus vient ranimer la flamme de notre Espérance pour y introduire encore la vertu de Force :

« Ainsi vous aurez *la force* d'échapper à tout ce qui doit arriver. »

La force rend capable d'ouvrir à des bienfaits toujours plus grands que les désastres auxquels nous pouvons assister, souvent très impuissants. Dieu se révèle aussi dans la Bible plus fort que sa force : par sa douceur (Paul Beauchamp). Les dégâts collatéraux d'une légitime défense face à la violence gratuite sont apparemment inévitables. Il faut peut-être en passer par là pour désarmer la haine insensée, à condition de ne jamais perdre de vue le cap à poursuivre.

« Vous aurez la force de vous tenir debout devant le Fils de l'homme. »

« Devant le Fils de l'homme »... : sans raideur volontariste, sans pacifisme de mauvais aloi, en présence de Jésus vivant au cœur de nos situations limites. Au cours de cet Avent, le Seigneur nous attend bien plus que nous ne L'attendons. Encourageons-nous à en deviner les signes, discrets, toujours respectueux de nos libertés, et d'autant plus porteurs d'Espérance !

© **Compagnie de Jésus** - Eglise St-Ignace -33, rue de Sèvres 75006 PARIS

Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: eglise.saint-ignace@jesuites.com